

Communiqué de presse
12 juin 2025

FONDATION SIMONE ET CINO DEL DUCA
INSTITUT DE FRANCE

Prix artistiques 2025 de la Fondation Simone et Cino Del Duca

Institut de France

50.000€

Chaque année la Fondation Simone et Cino Del Duca décerne deux prix sur proposition de l'Académie des beaux-arts, dotés chacun de 25 000 €, remis dans les deux disciplines non concernées par le Grand Prix artistique de l'année. En 2025, la peinture et la sculpture sont concernées, le Grand Prix étant attribué à Thomas Adès dans le domaine de la composition musicale.

Les Prix artistiques seront remis le 19 novembre lors de la séance solennelle de rentrée de l'Académie des beaux-arts.

PRIX DE PEINTURE

Attribué sur proposition de la section de peinture de l'Académie des beaux-arts à

FRANÇOIS BOISROND



Photo : © Cécile Boisrond

François Boisrond entre à l'école des Arts-Décoratifs de Paris en 1978. Il y rencontre Hervé Di Rosa, un ami du peintre Robert Combas. A leurs côtés, il revendique une peinture libre et figurative, aux couleurs vives et aux figures délimitées au trait noir, réalisée dans l'urgence de l'instant sur tous types de supports.

Les sources d'inspiration de François Boisrond sont alors les héros et mascottes des médias, les jeux vidéo, les BD belges, les affiches françaises mais aussi les artistes David Hockney, Peter Black, Fernand Léger, Savignac ou Matisse. Tout juste sorti de l'école, il expose déjà dans de nombreuses galeries privées et des institutions françaises lui consacrent des expositions personnelles dès 1985 (CAPC de Bordeaux, Galerie des Beaux-Arts de Nantes, Centre Pompidou, Musée des Sables d'Olonne…).

Rapidement, François Boisrond prend ses distances vis-à-vis de la « Figuration libre » ; il préfère renouveler ses sujets d'inspiration et complexifier ses procédés techniques qu'il juge « trop étriqués ».

Il n'hésite pas à utiliser les nouvelles technologies ou des techniques historiques pour peindre au plus juste ses « petites vérités », qu'il situe à mi-chemin entre « l'anecdotique » et « le cliché ». Il utilise des photographies argentiques puis numériques pour composer ses images (*Paris d'après polaroïd : L'autocar,* 1987), se nourrit des vibrations de la lumière cathodique puis des pixels du numérique (« L'impressionniste » ou « Canal+ sans le décodeur », 1989). Au début des années 90, ses sujets d'inspiration s'étendent aux scènes de la vie moderne (*Le bar-tabac*, 1989), à de grands classiques (*Les fables de la Fontaine*, 1991) et plus tard au monde de l'art (*La nouvelle Biennale*, 2001- 2003).

François Boisrond élargit sa palette grâce aux couleurs du logiciel Photoshop (*Le pigment rouge*, 2001), et compose même à partir d'images filmées (*La boule blanche*, 2008). François Boisrond développe également une œuvre graphique conséquente, qui fait l'objet d'une exposition au cabinet des dessins Jean Bonna des Beaux-Arts de Paris et d'une publication en 2016. Il introduit dans son travail de nouveaux univers comme ses recherches sur le costume (série des Uniformes) et la composition de *Tableaux vivants*, renouant par là avec la tradition des maîtres anciens.

François Boisrond a enseigné à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris de 1999 à 2021. En 2022, le Musée Paul Valéry de Sète présente François Boisrond. Une rétrospective qui illustre notamment les rapports privilégiés que l'artiste a toujours entretenus avec le cinéma et qui a donné lieu à l'édition d'un catalogue.

Le Prix de peinture de la Fondation Simone et Cino Del Duca est doté d'un montant de 25 000 €.



L'Auberge, acrylique et huile sur toile, 2017
© François Boisrond



Madeleine à l'autoportrait, acrylique sur toile, 2018-2022
© François Boisrond

Membres du jury de la section de peinture de l'Académie des beaux-arts

- Jean-Marc Bustamante
- Nina Childress
- Hervé Di Rosa
- Philippe Garel
- Gérard Garouste
- Fabrice Hyber
- Ernest Pignon Ernest

PRIX DE SCULPTURE
Attribué sur proposition de la section de sculpture de l'Académie des beaux-arts à

PASCAL CONVERT

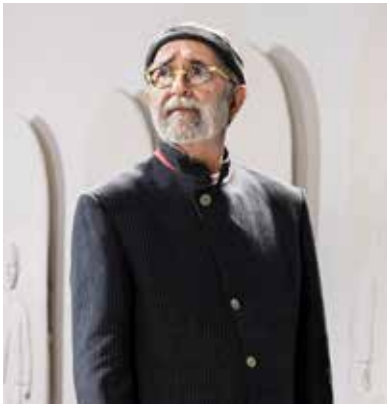

Photo : © Droits réservés

Pascal Convert est artiste, historien et écrivain. Il se présente comme un « archéologue de l'architecture, de l'enfance, de l'histoire, du corps, des temps », la question de la mémoire et de l'oubli est au cœur de son travail. Il est l'auteur d'œuvres emblématiques et engagées telles que – pour n'en citer que quelques-unes - le monument en hommage aux otages et résistants fusillés au Mont-Valérien entre 1941 et 1944, cloche imposante en bronze recouverte des noms des mille huit fusillés identifiés (2002) ; l'ensemble de quatorze vitraux portraitisant des enfants aliénés au XIXe siècle pour l'Abbatiale de Saint Gildas des Bois (2008). A partir des années 2000, il réalise des sculptures en cire inspirées d'icônes de presse de conflits proches (Kosovo, Algérie, Palestine) et poursuit ses recherches sur la période de la Résistance en France en publiant les biographies de Joseph Epstein - résistant fusillé au Mont Valérien, responsable du groupe Manouchian - et de Raymond Aubrac. .

En 2016 Pascal Convert se rend en Afghanistan où il réalise une œuvre qui rappelle la destruction le 19 mars 2001 par les talibans des Bouddhas géants de la falaise de Bamiyan. Sa collaboration avec Georges Didi-Huberman initiée en 1998 avec le livre *La demeure, la souche* (Editions de Minuit) puis *Sur le fil* (Éditions de Minuit, 2013) s'est poursuivie à cette occasion avec la création d'un livre d'artiste titré *Antres-temps*. Ses travaux plus récents l'ont conduit sur les problématiques mémorielles en Arménie, en particulier la destruction des Katchkars, stèles gravées réalisées entre le 12ème et le 18ème siècle, par les autorités azerbaïdjanaises. Dans le cadre de la création du Centre d'Etudes Picasso inauguré le 26 mars 2025, le musée national Picasso Paris a commandé à l'artiste une grande bibliothèque de livres cristallisés – tous ouvrages monographiques sur Picasso – afin de constituer l'œuvre emblématique et tutélaire du lieu.



Bibliothèque cristallisée Pablo Picasso
Verre optique, 168 éléments.
320 x 180 mm
Maître verrier Olivier Juteau
2020-2024
© Collection Musée Picasso-MP 2025

La monographie *Pascal Convert* co-éditée avec le CNAP et Flammarion retrace pour la première fois l'ensemble de ses œuvres (2024). Il est représenté par la galerie RX&SLAG.

« *De ses voyages du souvenir on pourrait croire que c'est la substance même de ce terrain mélancolique que Pascal Convert cherche à faire partager, ne dit-il pas lui-même que le malheur est un matériau « concret »? Ainsi il tente un corps à corps avec cette charge émotionnelle et la transpose en élément plastique. Il emploie parfois la pierre, le fer ou le bronze, mais ses matériaux de prédilection sont d'abord le verre et la cire. Pour évoquer le souvenir de la chair fragile ou de sa douleur, c'est avec la transparence complexe du verre qu'il en captive l'image. Ainsi, il effleure et tente de faire vivre de l'instance réelle, cette absence qui résiste.* » Brigitte Terziev, pour la section de sculpture de l'Académie des beaux-arts.

Le Prix de sculpture de la Fondation Simone et Cino Del Duca est doté d'un montant de 25 000 €.



Monument à la mémoire des résistants et otages fusillés au Mont Valérien entre 1941 et 1944.
Bronze
Commande publique initiée par Robert Badinter
Mémorial de la France Combattante, Suresnes.
2003
© Photo Pascal Convert

Membres du jury de la section de sculpture de l'Académie des beaux-arts

- Jean-Michel Othoniel
- Anne Poirier
- Jean Anguera
- Claude Abeille
- Brigitte Terziev



Contacts presse

Fondation Simone et Cino Del Duca
ingrid@c-la-vie.fr
06 88 89 17 72

Institut de France
communication@institutdefrance.fr
01 44 41 44 41

Académie des beaux-arts
pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

FONDATION SIMONE ET CINO DEL DUCA INSTITUT DE FRANCE

Créée en 1975, la Fondation Simone et Cino Del Duca est abritée à l'Institut de France depuis 2005. Elle œuvre en France et à l'étranger dans le domaine des arts, des lettres et des sciences par le moyen de subventions et de prix attribués chaque année sur proposition des académies.
La Fondation décerne annuellement quatre Grands Prix. Le Prix mondial Cino Del Duca (200.000 euros), remis à un auteur dont l'œuvre constitue, sous forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme moderne.

Le Grand Prix scientifique (275.000 euros), récompense un chercheur français ou européen et son équipe, présentant un projet de recherche ambitieux sur un thème prometteur précisé chaque année (ainsi que trois subventions scientifiques de 125.000 euros chacune et un prix de cancérologie de 15.000 euros). Le Grand Prix d'archéologie (150.000 euros), le plus important dans ce domaine, remis sur proposition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres est destiné à aider au rayonnement de l'archéologie française en France et à l'étranger. Le Grand Prix artistique (100.000 euros), attribué sur proposition de l'Académie des beaux-arts, récompense l'ensemble d'une carrière d'un artiste de dimension internationale, alternativement dans les domaines de la peinture, la sculpture ou la composition musicale.

fondation-del-duca.fr

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS INSTITUT DE FRANCE

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies composant l'Institut de France. Réunissant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique.

Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique.
Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.



Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions.

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIXe siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, le domaine de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.